

Sc47 (Phileo by Lesaffre, France) à raison de 1kg/t d'aliment complet durant les 4 dernières semaines de gestation et durant toute la lactation; les truies du groupe (T) n'ont quant à elles reçu aucune supplémentation en levures vivantes.

Le poids des portées à la naissance et à 21 jours, la mortalité en lactation, le score de diarrhée ainsi que le nombre de porcelets sevrés ont été mesurés.

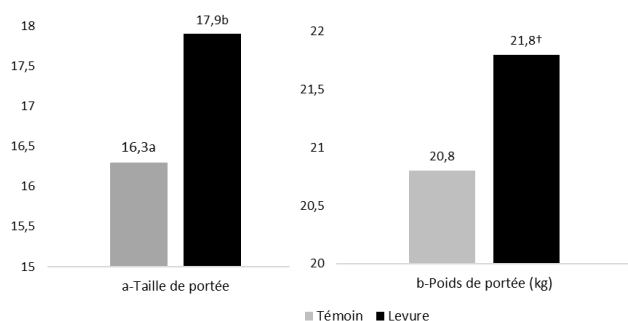
1.3. Analyses statistiques

Un traitement statistique par un test ANOVA pour tous les paramètres mesurés a été réalisé, à l'exception de la mortalité qui a été analysée par un test Chi². Les différences entre traitements ont été considérées comme significatives lorsque $P < 0,05$.

2. RESULTATS

2.1. Performances à la naissance

À la mise bas, la prolificité des truies a été significativement améliorée dans le groupe (L) comparé au groupe (T) (17,9 vs. 16,3 respectivement ; $P=0,016$). En conséquence, le poids de portée semble plus élevé, bien que la différence ne soit pas significative dans le groupe (L) par rapport au groupe (T) (21,8 vs. 20,8kg respectivement ; $P=0,242$; NS) (Figures 1a et 1b).



Figures 1a et 1b - Performances des truies à la mise bas

Notes : ^{a,b} signifie une différence significative entre les traitements $P < 0,05$;

† signifie une différence non significative entre traitements ($P = 0,242$)

2.2. Performance à 21 jours de lactation

L'analyse des données à 21 jours laisse apparaître une diminution relative, mais non significative ($P=0,13$) de la mortalité de 13,6 % dans le groupe (L) comparé au groupe (T) (11 % vs 9,5 %, respectivement). Aucune différence significative n'a été observée sur le score de diarrhée.

Le nombre de porcelets après 21 jours de lactation a été supérieur de 0,35 porcelet dans le groupe (L) par rapport au groupe (T) (14,45 vs. 14,10kg respectivement ; $P=0,228$; NS). Le poids de portée a été amélioré de manière significative, passant de 64,2 kg pour le groupe (T) à 70,0 kg pour le groupe (L)

($P=0,037$), correspondant à une croissance plus importante de + 4,8 kg des porcelets élevés par les truies du groupe (L) comparativement aux porcelets élevés par les truies du groupe (T) (Figure 2).

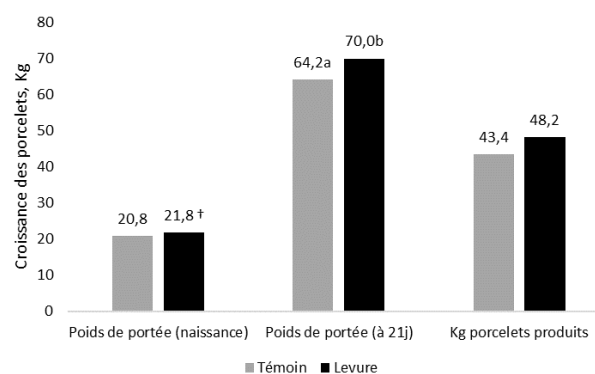


Figure 2 - Performances des truies à 21 jours de lactation

Notes : ^{a,b} signifie une différence significative entre les traitements $P < 0,05$;

† signifie une tendance entre les traitements $P = 0,242$

Enfin, après 21 jours de lactation, les porcelets élevés par les truies du groupe (L) semblent plus lourds de 245 g, comparés aux porcelets élevés par les truies du groupe (T) : 4,880g vs 4,635g ($P=0,113$; NS).

CONCLUSION

Le principal challenge de l'utilisation de lignées hyperprolififiques en élevage est avant tout de s'assurer d'obtenir à la mise-bas un nombre conséquent de porcelets viables tout en limitant la variabilité des poids. Il faut ensuite être en mesure de garder ces porcelets vivants et en bonne santé jusqu'au sevrage. Bien que les résultats obtenus ne soient pas significatifs, à l'exception du poids de portée à 21 jours, cet essai est en phase avec les résultats décrits dans la littérature à savoir que l'apport en levures vivantes durant le dernier mois de gestation et toute la lactation permet l'expression du potentiel génétique des truies hyperprolififiques : une meilleure prolificité (+1,6 porcelets) avec un bon poids de portée à la naissance, une amélioration de la croissance des portées durant la lactation se traduisant par un poids plus élevé de la portée à 21 jours (+5,8 kg), et une diminution de la mortalité durant la lactation de 13,6 %.

La supplémentation en levures vivantes permet d'améliorer la qualité nutritionnelle et immunologique du colostrum et du lait soutenant le développement de la portée et le maintien des performances en lactation. Ces résultats de terrain appuient les résultats décrits dans la littérature démontrant l'intérêt des levures vivantes pour assurer la bonne santé des truies et le développement de leurs porcelets.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Kenny M., Smidt H., Mengheri E., Miller B., 2011. Probiotics - do they have a role in the pig industry? *Animal*, 5, 462–470.
- Jang Y.D., Kang K.W., Piao L., Jeong T.S., Auclair E., Jonvel S., D'Inca R., Kim Y.Y., 2013. Effects of live yeast supplementation to gestation and lactation diets on reproductive performance, immunological parameters and milk composition in sows. *Livestock Science*, 152, 167-173.
- Jurgens M. H., Rikabi R. A., and Zimmerman D. R., 1997. The effect of dietary active dry yeast supplement on performance of sows during gestation-lactation and their pigs. *J. Anim. Sci.*, 75, 593–597
- Trckova M. *et al.*, 2014. The effects of live yeast *Saccharomyces cerevisiae* on postweaning diarrhea, immune response, and growth performance in weaned piglets. *J. Anim. Sci.*, 92, 767–774.
- Zanello G., Meurens F., Serreau D., Chevalyere C., Melo S., Berri M., D'Inca R., Auclair E., Salmon H., 2013. Effects of dietary yeast strains on immunoglobulin in colostrum and milk of sows. *Vet. Immunol. Immunopathol.*, 152, 20–27.
- Zanello G., Meurens F., Berri M., Chevalyere C., Melo S., Auclair E., Salmon H., 2011b. *Saccharomyces cerevisiae* decreases inflammatory responses induced by F4+ enterotoxigenic *Escherichia coli* in porcine intestinal epithelial cells. *Vet. Immunol. Immunopathol.*, 141, 133–138.